# CHAPITRE II SYNTHESE ET ETUDE DU MECANISME DE FORMATION DE LA SOLUTION SOLIDE 0.48PbZrO<sub>3</sub> – 0.47PbTiO<sub>3</sub> – 0.05Pb(Al<sub>1/5</sub>,Cu<sub>1/5</sub>,Sb<sub>3/5</sub>)O<sub>3</sub>

### **I–Introduction**

La formation de  $Pb(Zr_{1-x} Ti_x)O_3$  a été étudiée avec plusieurs groupes de produits de départ par plusieurs auteurs qui ont suggéré un grand nombre de mécanisme de réaction **[1, 2]**. Donc, il existe de nombreuses voies de l'obtention de la PZT. La plus connue en ce qui nous concerne est la méthode céramique. Cette méthode de synthèse consiste à faire réagir à haute température (vers 800°C) un mélange d'oxydes. Les oxydes de départ sont généralement l'oxyde de plomb PbO, le dioxyde de titanate TiO<sub>2</sub> et le dioxyde de zirconium ZrO<sub>2</sub> **[3]**.

Mais dans cette méthode on trouve divers inconvénients. Par exemple :

- La réaction à haute température peut entraîner la volatilisation de PbO qui rend la PZT non stoéchiométrique.
- La lenteur des réactions, l'élévation de la température accélère la réaction, car la diffusion à travers le solide s'effectue plus rapidement qu'en température ordinaire. Il est donc important que les matériaux de départ soient bien broyés pour réduire la taille des grains, qu'ils soient très bien mélangés pour avoir la surface de contact maximum et réduire la distance de diffusion des réactifs [4].

Donc les assemblages de phase et l'aspect des produits intermédiaires de réaction de la formation de PZT dépendront des poudres de précurseurs qui ont été utilisées (leur pureté, dimension particulaire) et le temps et la température auxquels on a permis à la réaction à l'état solide de procéder [5].

Dans ce chapitre, nous présenterons les résultats relatifs à l'étude du mécanisme réactionnel de formation de la solution solide de type PZT en présence des dopants (Al<sub>2</sub>O<sub>3</sub>, CuO, Sb<sub>2</sub>O<sub>3</sub>). En se basant sur les résultats cristallographiques des rayons X et les résultats des travaux antérieurs.

### **II– Travaux antérieurs**

Afin d'essayer de clarifier les réactions se produisant dans la formation des céramiques PZT, beaucoup d'articles ont été adressés à un tel objectif par un certain nombre de chercheurs **[6, 7]**. D'une façon générale, les résultats rapportés par les contribuant principaux coïncident en acceptant que le titanate de plomb PbTiO<sub>3</sub> soit le premier produit de réaction à former quand la technique mélangée d'oxydes a été employée **[6, 7, 8, 9]**. Cependant, si une poudre submicronique de ZrO<sub>2</sub> chimiquement préparée est employée, alors la formation de zirconate de plomb PbZrO<sub>3</sub> est précédente à la formation de PbTiO<sub>3</sub>. Mais ce cas la n'a pas été observé dans la majorité d'autres travaux, à la seule exception d'Ohno et Al **[10]** qui ont également rapporté la formation de PbZrO<sub>3</sub> qui réagit plus tard avec la PbTiO<sub>3</sub> pour former la solution solide PZT.

D'autre part, Yamaguchi et Al [11] rapportent la formation possible de PbZrO<sub>3</sub> mais seulement dans des conditions déterminées.

La présence d'une solution solide intermédiaire de PbO a été rapportée par Speri [12] qui a proposé un processus en trois étapes :



 $PbO_{(SS)}$  est une solution solide tétragonale de PbO contenant  $ZrO_2$  et  $PbTiO_3$ , elle est aussi étroitement liée à la forme tétragonale de PbO.

Hankey et Biggers **[13]** ont présenté une séquence réactionnelle en accord avec Speri **[12]**, mais avec une différence de température pour chaque étape de réaction. Ils ont prouvé que la température exigée pour la formation de la PZT dépend du rapport de concentration Zr/Ti dans le mélange initial.

Mori et Al [14] ont proposé une réaction en deux étapes :

$$PbO + ZrO_{2} + TiO_{2} \longrightarrow (PbTiO_{3} + ZrO_{2})_{SS}$$
$$(PbTiO_{3} + ZrO_{2})_{SS} \longrightarrow Pb(Zr_{1-x} Ti_{x})O_{3}$$

Matsuo et Sasaki [6] ont rapportés que la formation de PbTiO<sub>3</sub> puis sa réaction avec ZrO<sub>2</sub> forment les solutions solides PZT intermédiaires PZT (R) et PZT (T), qui à leur tour s'homogénéisent à haute température pour former la solution solide finale PZT. Ils ont ainsi proposé les trois étapes suivantes :



 $(PZ_{x}T_{1-x})$ : PZT riche en ZrO<sub>2</sub>.

Kingon, Terblanche et Clark **[15]** ont proposé un processus d'homogénéisation, ils ont confirmé la formation de PbO<sub>(SS)</sub> sous conditions expérimentales spéciales. Ils ont aussi observé la formation à la fois des solutions solides PZT de symétrie rhombohédrique riche en PbZrO<sub>3</sub>, et PZT de symétrie tétragonale riche en PbTiO<sub>3</sub>, qui se sont plus tard homogénéisées pour former la solution solide PZT de composition chimique identique à celle du mélange initial.

Biggers et Venkataramani **[16]** ont signalé que la séquence de réaction dépend du  $ZrO_2$  utilisé. Le  $ZrO_2$  synthétisé résulte la formation d'intermédiaire PbZrO<sub>3</sub> et la PZT à 500°C, mais de  $ZrO_2$  commercial résulte la formation d'intermédiaire PbTiO<sub>3</sub> et la formation de la PZT à 800°C.

Chandratreya [17] a fait un rapport sur les mécanismes réactionnels de la formation d'une solution solide PZT. Il a trouvé que le  $PbTiO_3$  se forme entre 450-600°C et la PZT se forme au dessus de 700°C, par contre aucune formation de  $PbZrO_3$  n'a été détectée.

A. Boutarfaia et C. Boudaren [4, 18] ont proposé un autre processus :

Pb <sub>3</sub> O <sub>4</sub>	$\longrightarrow 3PbO + \frac{1}{2}O_2$
$PbO + TiO_2$	$\longrightarrow$ PbTiO <sub>3</sub>
$PbO + PbTiO_3 + ZrO_2$	$\rightarrow$ PbTiO <sub>3(SS)</sub>
$PbO + PbTiO_{3(SS)} + ZrO_2$	$\rightarrow$ PZT <sub>(SS)</sub>
S. Zahi [19] a proposé le processus suivant :	
Pb <sub>3</sub> O <sub>4</sub> —	$\longrightarrow 3PbO + \frac{1}{2}O_2$
PbO + TiO <sub>2</sub>	$\longrightarrow$ PbTiO <sub>3</sub>
$PbO + PbTiO_3 + ZrO_2$ —	$\longrightarrow$ PbTiO <sub>3(SS)</sub>
$PbO + ZrO_2$	$\longrightarrow$ PbZrO <sub>3</sub>
$PbTiO_{3(SS)} + PbZrO_3$ ————————————————————————————————————	$\longrightarrow$ PZT <sub>(SS)</sub>



K. Bounab [20] a trouvé une autre forme de mécanisme :

### III- Mode opératoire

La solution solide XPbZrO<sub>3</sub> – YPbTiO<sub>3</sub> – ZPb(AL<sub>1/5</sub>,Cu<sub>1/5</sub>,Sb<sub>3/5</sub>)O<sub>3</sub> avec X=0.48, Y=0.47 et Z=0.05 est préparée à partir du mélange des oxydes suivants : Pb<sub>3</sub>O<sub>4</sub>, TiO<sub>2</sub>, ZrO<sub>2</sub>, Al<sub>2</sub>O<sub>3</sub>, CuO, Sb<sub>2</sub>O<sub>3</sub> (**Tableau 1**).

- Les quantités des oxydes nécessaires à la synthèse d'un mélange environ 20g sont calculées, pesées, mélangées avec l'acétone pendant 6h pour l'homogénéisation.
- Sécher ensuite le mélange à 120°C dans une étuve pendant 1h afin de dégager l'acétone et l'humidité, en obtient une poudre.
- Broyer la poudre manuellement à l'aide d'un mortier en verre pendant 4h.
- Ensuite cette poudre est compactée sous forme de pastilles de masse de 2g avec une pression de 300Kg/cm<sup>2</sup> en y ajoutant pour chaque pastille une ou deux gouttes d'acétone pour faciliter le compactage.
- L'ensemble des pastilles est séché de nouveau à une température 120°C pendant 30mn pour éliminer l'acétone avant d'être placées à l'intérieur d'un creuset en alumine et portées ensuite à la calcination à des températures de l'ordre 400, 500, 600, 650, 700 et 800°C dans un four programmable et sous atmosphère ambiante avec une vitesse de chauffage de 2°C/min jusqu'une température maintenue constante pendant deux heures. Le refroidissement des matériaux obtenus se fait lentement. Aucune variation de poids n'a été observée.

Oxyde	Masse molaire (g/mol)	Degré de pureté
Pb <sub>3</sub> O <sub>4</sub>	685.57	98%
TiO <sub>2</sub>	79.88	99.56%
ZrO <sub>2</sub>	123.22	99.9%
Al <sub>2</sub> O <sub>3</sub>	101.96	99%
CuO	79.55	98%
Sb <sub>2</sub> O <sub>3</sub>	291.5	99%

Tableau 1 : Caractéristiques des produits de départ

### **IV– Analyse radiocristallographie**

La technique des rayons X consiste à identifier la PZT synthétisée à différentes températures de calcination. Nos échantillons ont été caractérisés dans le laboratoire de cristallochimie de l'université de Constantine à l'aide d'un diffractomètre D500 SIEMENS.

Les diagrammes de diffraction sont enregistrés (en utilisant le rayonnement  $K_{\alpha}$  de cuivre  $Cu_{K\alpha} = 1,5406$ Å) dans le domaine  $10^{\circ} \le 2\theta \le 70^{\circ}$  avec un pas de 0.03 degré, à la température ambiante.

### V- Résultats et discussion

La calcination du mélange des oxydes à différentes températures, favorise la réactivité des phases de départ et par conséquent la formation de nouvelles phases. Afin de suivre de façon précise l'évolution de réaction de formation de PZT, nous avons procédé à une étude qualitative par diffraction des rayons X les oxydes de départ: Pb<sub>3</sub>O<sub>4</sub>, ZrO<sub>2</sub>, TiO<sub>2</sub>. Ces oxydes de base sont caractérisés par leurs diagrammes de poudre (Figure 1, 2 et 3), possédant les spectres de diffraction dans les fiches ASTM.

D'autre part, nous avons procédé à l'identification des pics des nouveaux produits qui peuvent apparaître: PbO (Figure 4), PbTiO<sub>3</sub> (Figure 5), PbZrO<sub>3</sub> (Figure 6) et Pb(Zr, Ti)O<sub>3</sub> (Figure 7).



Figure 1 : Diagramme de diffraction X de  $Pb_3O_4$ 



Figure 2 : Diagramme de diffraction X de ZrO<sub>2</sub>



Figure 3 : Diagramme de diffraction X de TiO<sub>2</sub>



Figure 4 : Diagramme de diffraction X de PbO



Figure 5 : Diagramme de diffraction X de PbTiO<sub>3</sub>



Figure 6 : Diagramme de diffraction X de PbZrO<sub>3</sub>



Figure 7 : Diagramme de diffraction X de la solution solide PZT

Les distances interréticulaires et les indices caractéristiques de ces oxydes sont indiqués dans le tableau 2.

Composé	d <sub>hKl</sub> (Å)	2θ(°)	(hKl)
	3.38	26.35	(211)
	2.9	30.81	(112)
	2.79	32.05	(310)
Ph.O.	2.63	34.06	(202)
10304	1.76	51.90	(332)
	3.11	28.70	(220)
	1.91	47.57	(213)
	1.83	49.80	(402)
	3.16	28.22	(-111)
	2.84	31.48	(111)
	2.62	34.20	(002)
ZrO,	3.69	24.10	(011)
	1.82	50.08	(-220)
	1.85	49.20	(022)
	2.54	35.31	(200)
	3.64	24.44	(-110)
	3.25	27.42	(110)
	1.69	54.30	(211)
TiO <sub>2</sub>	2.49	36.00	(101)
	2.19	41.20	(111)
	1.62	56.80	(220)
	3.07	29.07	(111)
	2.95	30.28	(002)
	2.74	32.66	(200)
PbO	2.38	37.77	(210)
Massicot	1.72	53.20	(113)
	1.85	49.21	(022)
	1.80	50.68	(220)
	1.64	56.03	(311)
	3.12	28.60	(101)
	2.81	31.82	(110)
	1.87	48.65	(112)
PhO	1.68	54.60	(211)
Litharge	2.51	35.75	(002)
Linai 50	1.54	60.00	(103)
	1.99	45.55	(200)
	1.56	59.18	(202)

# Tableau 2 : Raies caractéristiques pour chaque phase, utilisée

PbTiO <sub>3</sub>	2.84	31.50	(101)
	2.76	32.40	(110)
	3.90	22.80	(100)
	2.30	39.14	(111)
	1.61	57.20	(211)
	1.95	46.54	(200)
	4.15	21.40	(001)
	1.66	55.30	(112)
	2.92	30.60	(122)
	2.94	30.40	(200)
PbZrO <sub>3</sub>	1.69	54.16	(162)
	2.08	43.50	(240)
	2.39	37.60	(202)
	1.68	54.55	(044)
	2.05	44.15	(004)
	4.15	21.40	(120)
	2.85	31.36	(110)
Pb(Zr <sub>0.52</sub> Ti <sub>0.48</sub> )O <sub>3</sub>	2.89	30.91	(100)
	1.66	55.30	(211)
	2.02	44.84	(200)
	2.35	38.27	(111)
	4.04	21.99	(100)
	1.68	54.60	(112)
	4.15	21.40	(001)

Le diagramme de diffraction des échantillons du mélange étudié, entre la température ambiante (Figure 8) et la température de 400°C (Figure 9), présente les raies caractéristiques des oxydes de base Pb<sub>3</sub>O<sub>4</sub>, ZrO<sub>2</sub> et TiO<sub>2</sub>. Les oxydes dopants sont de très faibles quantités dans le mélange initial, aucun pic caractéristique n'apparaît sur ce diagramme.

Il est important de noter la disparition partielle puis totale des raies caractéristiques de  $Pb_3O_4$  entre la température de 400°C et 600°C (Figure 11), il est à noter aussi, l'apparition des pics caractéristiques de PbO (Litharge) entre 500°C et 700°C (Figure 13).

Ces résultats correspondent à la décomposition de  $Pb_3O_4$  en PbO avec un dégagement d'oxygène selon la réaction:

## $Pb_3O_4 \longrightarrow 3PbO + 1/2 O_2$

L'analyse des diagrammes de rayons X des échantillons calcinés entre 500°C et 650°C (**Figure 10, 11 et 12**), fait apparaître les raies caractéristiques de titanate de plomb PbTiO<sub>3</sub>, suivies par une disparition progressive des raies caractéristiques de TiO<sub>2</sub>. La formation de PbTiO<sub>3</sub> est expliquée par la réactivité de l'oxyde de plomb naissant, qui réagit facilement avec TiO<sub>2</sub> selon la réaction:

$$PbO + TiO_2 \longrightarrow PbTiO_3$$

Les paramètres de la maille tétragonale,  $a_T$  et  $c_T$  de PbTiO<sub>3</sub> dans les échantillons calcinés à 600, 650 et 700°C sont calculés à partir des distances interréticulaires expérimentales (d<sub>200</sub> et d<sub>002</sub>) correspondants respectivement à  $a_T$  et  $c_T$ . Les résultats sont donnés dans le **tableau 3**. Cela nous a amené à penser que les faibles quantités de PbO et ZrO<sub>2</sub> entraînent une diffusion dans la maille pérovskite de titanate de plomb pour former la solution solide de PbTiO<sub>3</sub> selon la réaction:

 $PbTiO_3 + PbO + ZrO_2 \longrightarrow PbTiO_3(ss)$ 

A partir de 700°C, il y a saturation du réseau tétragonale de PbTiO<sub>3</sub> (le rapport  $c_T/a_T$  reste inchangé).

Tableau 3 : Les valeurs des	paramètres de la maille	tétragonale de PbTiO <sub>3</sub>

Paramètre (l)	600°C	650°C	700°C
c <sub>T</sub>	4.085	4.116	4.115
a <sub>T</sub>	3.895	3.909	3.908
c <sub>T</sub> /a <sub>T</sub>	1.0488	1.0529	1.0529

Le diagramme de poudre obtenu à 650°C indique l'apparition des raies caractéristiques correspondant à la formation de zirconate de plomb PbZrO<sub>3</sub>, mais de faible quantité selon la réaction:

# $PbO + ZrO_2 \longrightarrow PbZrO_3$

Le diagramme de poudre calcinée à 800°C (Figure 14) indique l'apparition des raies caractéristiques correspondant à la formation de la solution solide zirconate titanate de plomb PZT selon la réaction:

 $PbTiO_3 (ss) + PbZrO_3 \longrightarrow PZT (ss)$ 



*Figure 8 : Diffractogramme de la poudre à la température ambiante* 



*Figure 9 : Diffractogramme de la poudre calcinée à 400°C* 



Figure 10 : Diffractogramme de la poudre calcinée à 500°C



Figure 11 : Diffractogramme de la poudre calcinée à 600°C



Figure 12 : Diffractogramme de la poudre calcinée à 650°C



Figure 13 : Diffractogramme de la poudre calcinée à 700°C

![](_page_14_Figure_1.jpeg)

Figure 14 : Diffractogramme de la poudre calcinée à 800°C

Toutes les phases existantes de 400°C à 800°C obtenues à partir de leurs intensités relatives localisées dans les diagrammes de diffraction des rayons X, sont résumées dans le **tableau 4**.

Température (°C)	Phases existantes
400	Pb <sub>3</sub> O <sub>4</sub> , ZrO <sub>2</sub> , TiO <sub>2</sub>
500	Pb <sub>3</sub> O <sub>4</sub> , ZrO <sub>2</sub> , TiO <sub>2</sub> , PbO, PbTiO <sub>3</sub>
600	PbO, ZrO <sub>2</sub> , PbTiO <sub>3</sub>
650	PbO, ZrO <sub>2</sub> , PbTiO <sub>3</sub> , PbZrO <sub>3</sub>
700	PbO, ZrO <sub>2</sub> , PbTiO <sub>3</sub> , PbZrO <sub>3</sub>
800	PZT

Tableau 4 : Les phases existantes à différentes températures de calcination

La composition de la phase des produits de la réaction, a été déterminée par la diffraction de rayons X. Cependant, les différentes phases formées pendant la production du PZT sont caractérisées par une bonne symétrie, par conséquent l'intensité des lignes de la diffraction pourrait être prise pour faire une estimation approximative du progrès de la réaction.

Dans ce cas, l'équation  $X_i = K I_i/I_{i0}$  a été utilisée pour calculer la concentration approximative des phases différentes.

- X<sub>i</sub>: la concentration de phase.
- I<sub>i</sub> : l'intensité de pic de diffraction pour la phase i dans le produit de la réaction.
- I<sub>i0</sub> : l'intensité pour la même ligne de la diffraction dans la phase pure.
- K : constant.

![](_page_15_Figure_6.jpeg)

Figure 15 : L'évolution des différentes phases dans le mélange en fonction de la température de calcination

A partir de la Figure 15 et les résultats obtenus par la diffraction des rayons X (tableau 4), on va résumer dans quelques points les différences observées:

- Une diminution dans l'intensité de ligne de diffraction de Pb<sub>3</sub>O<sub>4</sub>, donc une décomposition partielle puis totale de Pb<sub>3</sub>O<sub>4</sub> à 600°C.
- → La formation de PbTiO<sub>3</sub> à T  $\geq$  500°C avec une disparition totale de TiO<sub>2</sub> à 600°C.
- → La formation de PbZrO<sub>3</sub> à T  $\geq$  650°C.
- + La disparition totale de PbO à  $T > 700^{\circ}C$ .
- La disparition totale de  $ZrO_2$  à T > 700°C.
- A T > 700°C, une diminution dans les intensités des lignes de diffraction du PbTiO<sub>3</sub> et PbZrO<sub>3</sub> a été observée. Notons aussi que cette diminution a été remarquée avec le commencement de la formation de la solution solide PZT.

### **VI–** Conclusion

Les résultats obtenus sur le mécanisme réactionnel de formation de la solution solide Pb(Zr<sub>1-x</sub>, Ti<sub>x</sub>)O<sub>3</sub> en présence des oxydes dopants Al<sub>2</sub>O<sub>3</sub>, CuO, Sb<sub>2</sub>O<sub>3</sub>, ainsi qu'à l'intervalle de température correspondant à chaque étape par la diffraction des rayons X, permettent de proposer cinq séquences réactionnelles du mécanisme:

![](_page_16_Figure_3.jpeg)

Dans une manière générale, les résultats ainsi obtenus coïncident avec certains auteurs **[19, 20]** et en contradiction avec d'autres **[4, 18]** dans l'étape de formation de PbZrO<sub>3</sub> comme produit intermédiaire qui réagit avec PbTiO<sub>3</sub> pour former la solution solide PZT.

### **Bibliographie**

- [1] T. Ohno, M. Takahashi, N. Tsubonchi. J. Jap. Soc. Powder Metall. 20, 1973.
- [2] T. Yamaguchi, S. H. Sho, M. Maomori, H. Kuno. Ceramurgia Int. 2, 1976.
- [3] R. L. Goldberg, S. W. Smith. Multilayer piezoelectric ceramics for two-dimensional array transducers, IEEE Trans. Ultrason. Ferroelectr. Freq. Control 41, 1994.
- [4] L. Smart, E. More. Introduction à la chimie de solide, Masson, Paris, 1997.
- **[5] A. Boutarfaia.** Study of the solid state reaction and the morphotropic phase boundary in Pb(Zr,Ti)O<sub>3</sub>-Pb(Fe<sub>1/5</sub>, Ni<sub>1/5</sub>, Sb<sub>3/5</sub>)O<sub>3</sub> Ceramics. Ceramics international 27, 2001.
- [6] Y. Matsuo, H. Sasaki, J. Amer. Ceram. Soc. 48, 1966.
- [7] B. V. Hiremath, A. I. Kingon, J. V. Biggers. Reaction sequence in the formation of lead zirconate-lead titanate solid solution: role of raw materials, Materials research laboratory, the Pennsylvania state university, 1983.
- [8] D. L. Hankey, J. V. Biggers, J. Amer. Ceram. Soc. 64, 1981. C-172-C-173.
- [9] E. Jaren, P. Duran. Mechanism of the solid state formation of lead zirconate titanate. Journal de physique, Tome 47, n°2, 1986.
- [10] O. Tomeji and Al. Perovskite formation process in Pb(TiZr)O<sub>3</sub> Ceramics Containing SiO<sub>2</sub>, Japan, 1973.
- [11] T. Yamaguchi, S. H. Sho, M. Hakomori, H. Kuno. Effect of raw materials and mixing methods on the solid state reactions involved in fabrication of electronic ceramics. Ceramurgia international, Vol. 2, No. 2, 1976.
- [12] W. M. Speri. Thermal analysis of processes which occur during the calcining of adulterated and unadulterated lead zirconate-lead titanate, Ph. D Thesis, Rutgers university NJ, 1969.
- [13] D. L. Hankey, J. V. Biggers. Solid state reaction in the system PbO-TiO<sub>2</sub>-ZrO<sub>2</sub>. University of Pennsylvania, Materials research laboratory: Ferroelectric materials annual Report, 1978, Appendix 9.
- [14] S. Mori, H. Mitsuda, K. Date, H. Hioki, T. Miyazawa. Nath. Tech. Rept. 10, 1964.
- [15] A. I. Kingon, PJ. Terblanche, J. B. Clark. Effect of reactant dispersion on formation of PZT solid solutions, Ceramics international, Vol. 8, n° 3, 1982.
- [16] J. V. Biggers, S. Venkataramani. Mat. Res. Bull. 13, 1978.

- [17] S. S. Chandratreya, R. M. Fulrath, J. A. Pask, J. Am. Ceram. Soc. 64, 1981.
- [18] A. Boutarfaia, C. Boudaren, A. Mousser, S. E. Bouaoud. Ceram. Int. 21, 1995.
- [19] S. Zahi. Thèse de magister, université de Constantine, 2002.
- [20] K. Bounab. Thèse de magister, université de Constantine, 2004.